



Afrique sub-saharienne

Perspectives économiques

Nicholas Staines et Jean-Paul Mvogo
Fonds monétaire international
Kinshasa, Novembre 2015

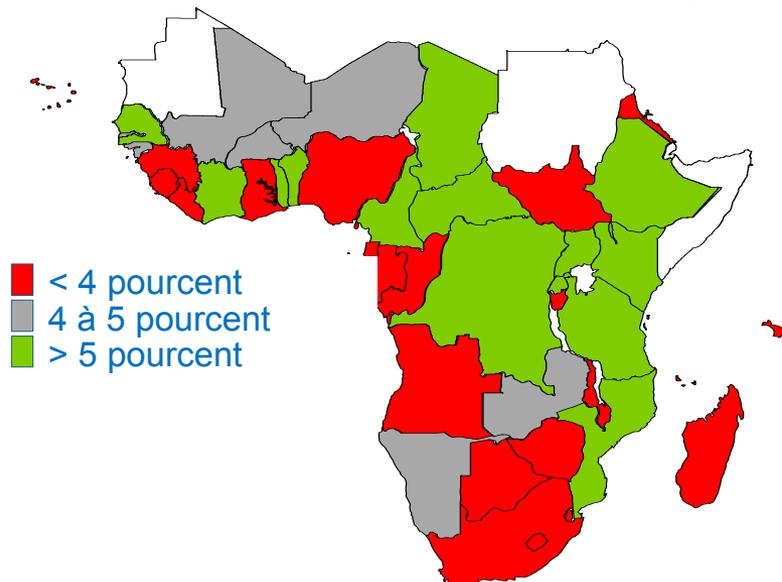
nstaines@imf.org et mvogo@imf.org
www.imf.org et www.imf.org/kinshasa

Croissance régionale affaiblie et sur une trajectoire plus faible

- ❑ La croissance de l'Afrique sub-saharienne (ASS) s'est nettement affaiblie en 2015. Mais on relève des disparités considérables au sein de la région.
- ❑ La croissance restera sur une trajectoire plus basse qu'auparavant.

- ❑ Les exportateurs de pétrole et de produits minéraux sont les plus touchés: Afrique de Sud, Angola, Nigeria, Sierra Leone, Zambie. Et RDC?
- ❑ La croissance dans autres pays est soutenue: Congo RDC, Cote d'Ivoire, Ethiopie, Kenya, Mozambique, Tanzanie.

Croissance du PIB réel (2015)

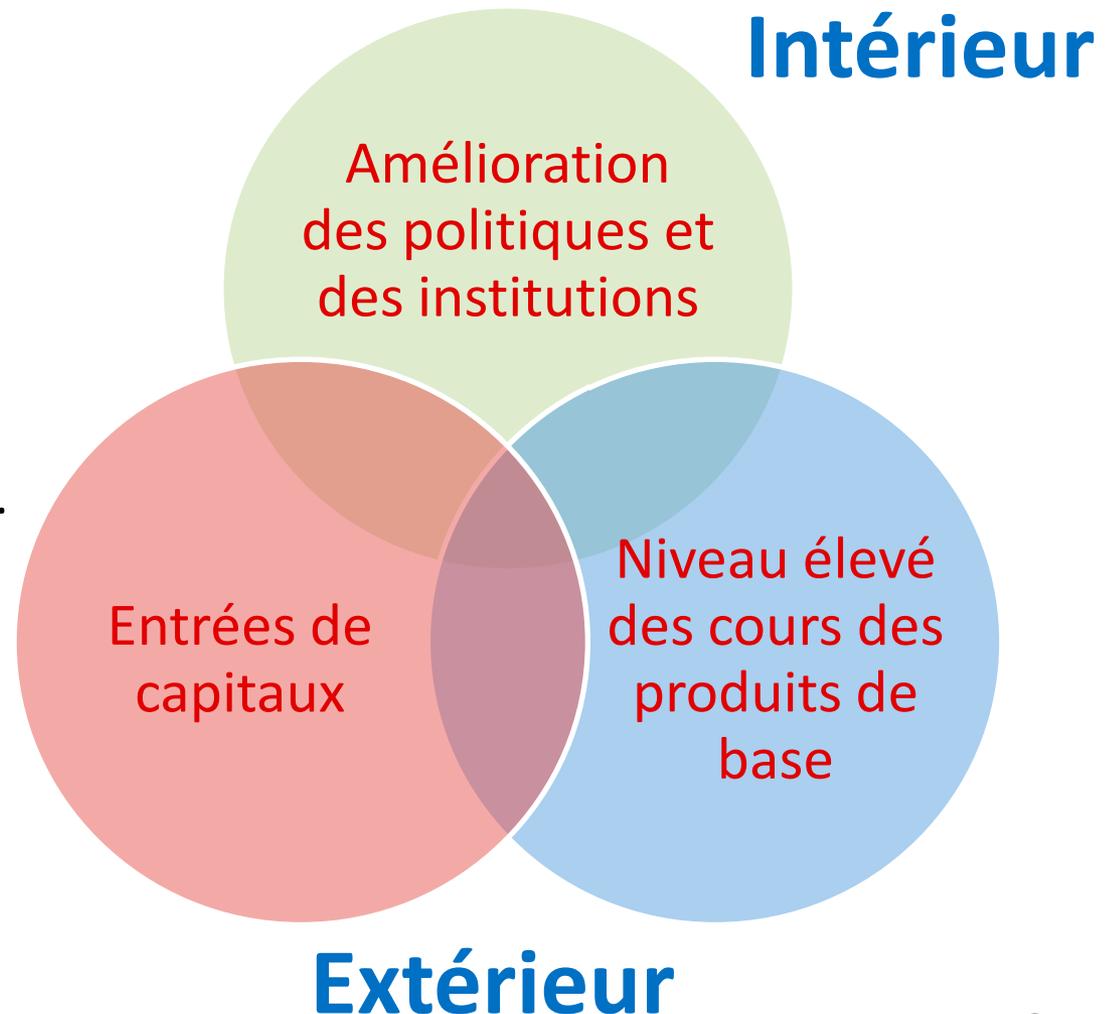


Afrique Subsaharienne, Octobre 2015 Croissance du PIB réel, en pourcentage

	2014	2015	2016
Afrique Subsaharienne	5.0	3.8	4.3
Exportateurs de pétrole	5.9	3.6	4.2
Revenu intermédiaire	2.7	2.6	2.9
Faible revenu, hors fragiles	7.4	6.2	6.8
Faible revenu, fragiles	5.8	5.2	5.9

Piliers de la croissance régionale

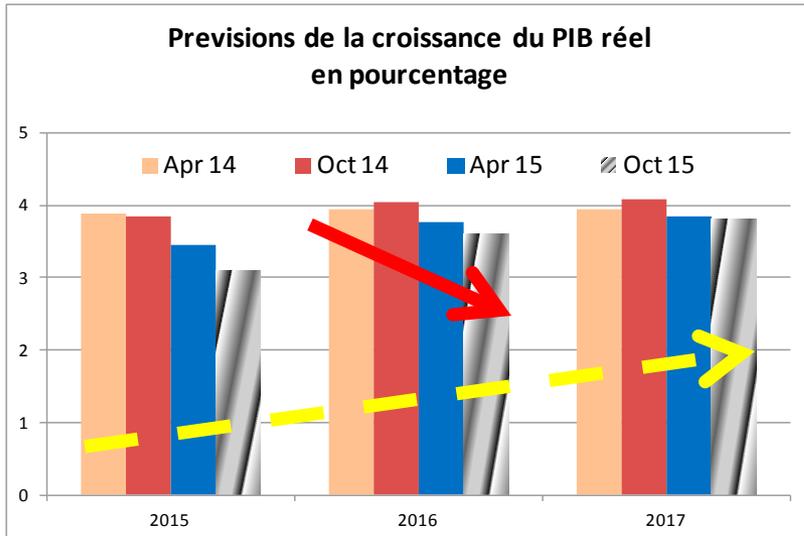
- ❑ Trois facteurs principaux ont été à la base des bons résultats de la dernière décennie, parmi lesquels deux sont extérieurs.
- ❑ Mais, les deux facteurs externes ont récemment affaibli.





L'environnement extérieur

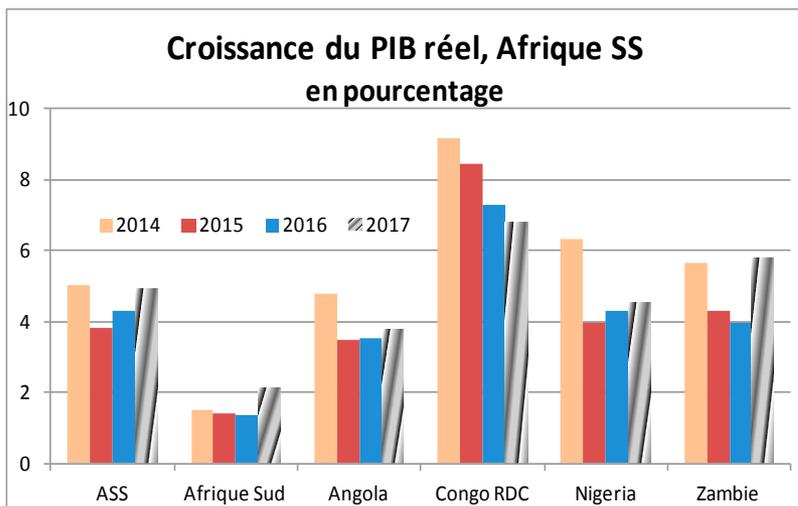
Redressement de la croissance mondiale



La redressement de la croissance mondiale est plus faible que prévu.

La croissance des pays avancés est faible:

- Une faible croissance de la productivité liée à la faiblesse des investissements
- Reprise économique forte aux États Unis
- En Euro, croissance de la demande domestique plus forte que la baisse des exportations.



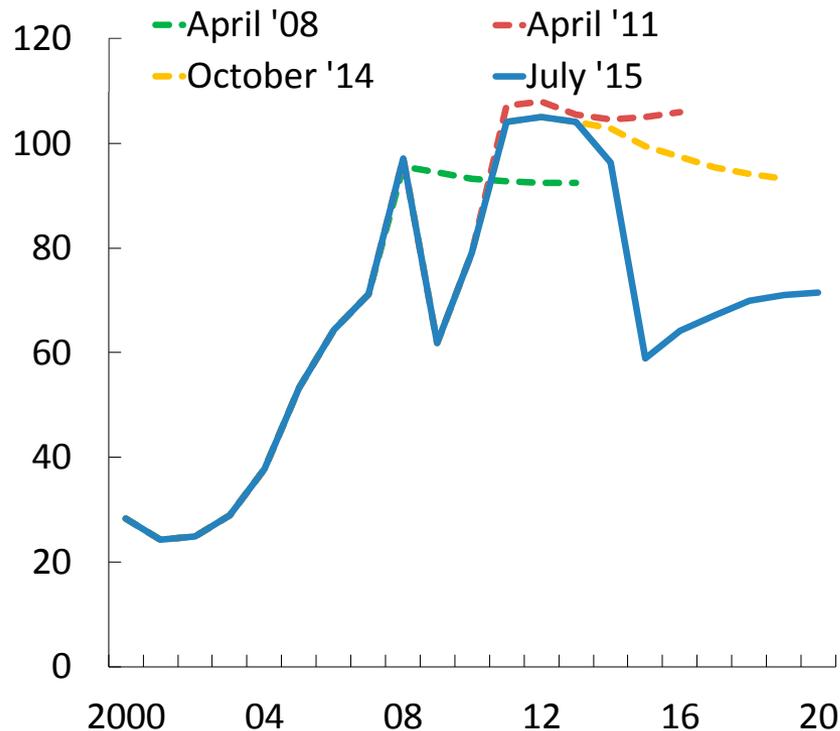
Pays émergents et en développement font face à trois forces extrêmement puissantes:

- Ralentissement et transformation économique de la Chine.
- Chute des prix des produits minéraux.
- Normalisation de la politique monétaire attendue aux États-Unis.

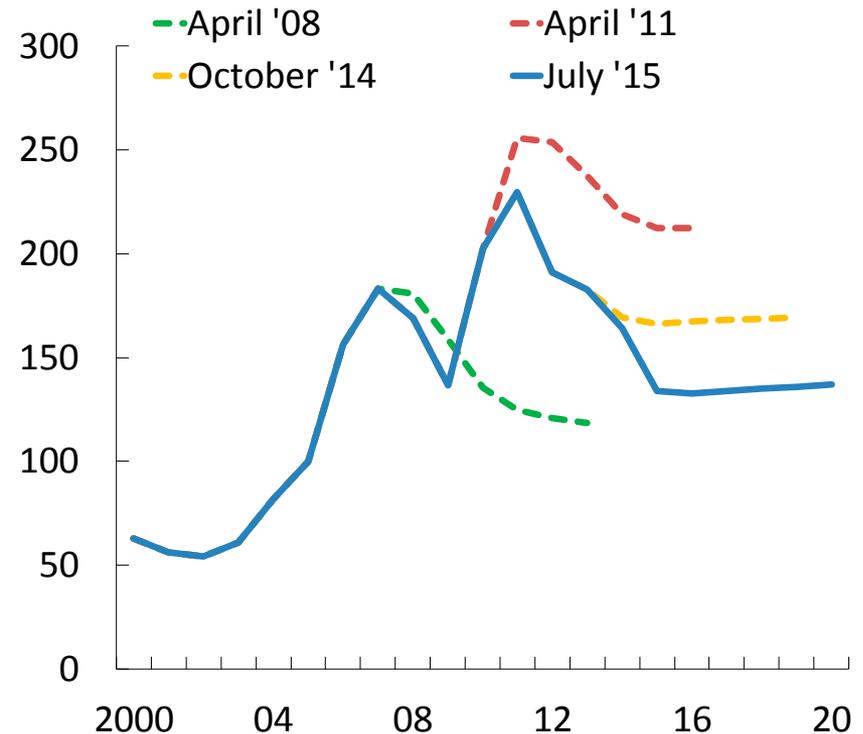
La fin du 'super-cycle'

Les prix des produits de base ont atteint un sommet en 2011. Les prix du pétrole sont restés élevés pendant une longue période. Leur baisse laisse penser à une fin du 'super-cycle'.

Prix moyen du Pétrole Spot
(US dollars le baril)

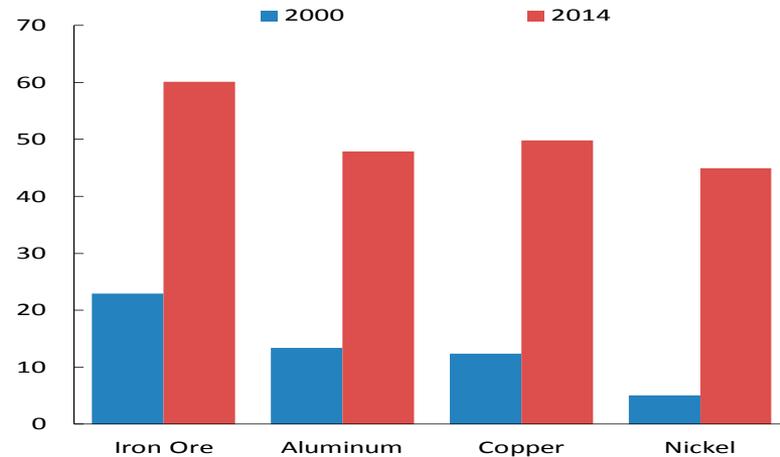


Indice des prix des métaux
(2005 = 100)

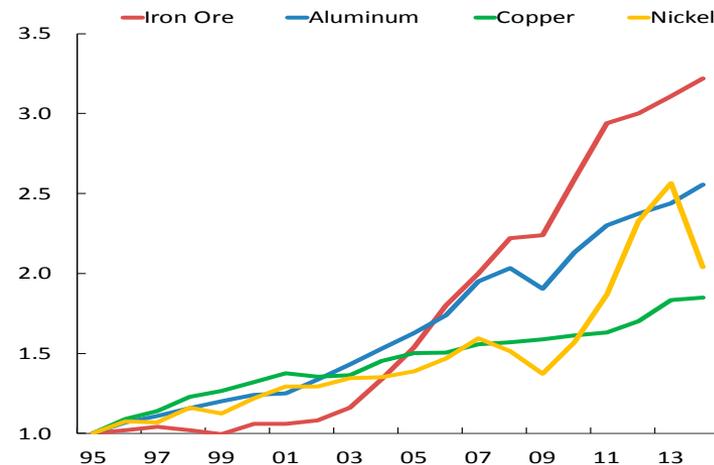


La dynamique des prix

La part de la Chine dans la consommation globale (percent)



Production mondiale des métaux (index; 1995=1)



Les dynamiques des prix des métaux et du pétrole sont similaires.

Demande: Impact de l'expansion et du ralentissement en Chine. Sa part dans la demande globale est plus forte pour les métaux que le pétrole. ASS est très dépendante vis-à-vis de la Chine.

Offre: Grande expansion de l'offre des métaux et de pétrole. Le secteur pétrolier est plus 'contestable' en raison des gaz de schiste aux EU (i.e. entrée et sortie marginale plus facile). L'ajustement des prix des métaux n'est pas terminée. **90% de producteurs de cuivre reste rentables au prix actuels.**

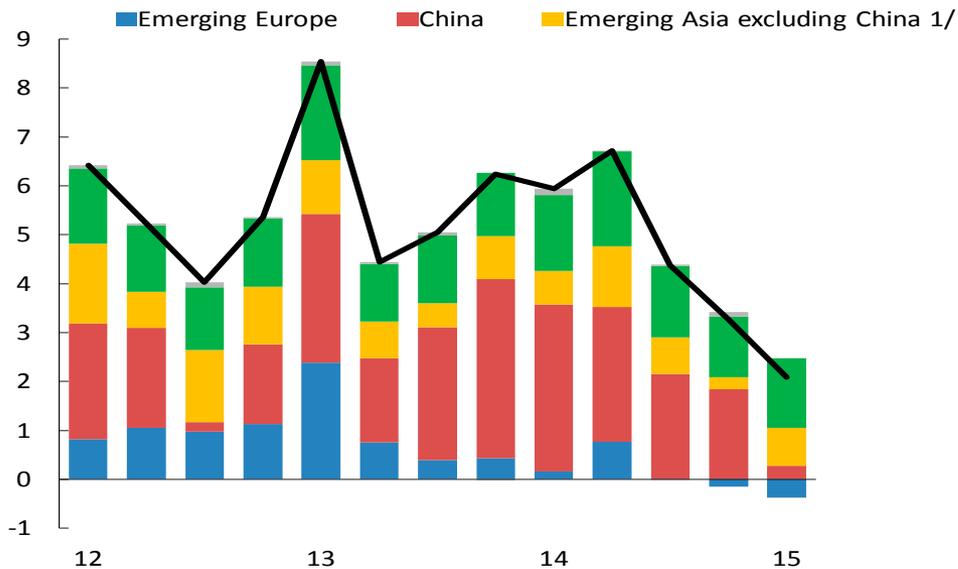
Impact: La chute des prix réduit la croissance des pays exportateurs de minéraux de 1% et de 2.5% pour les pétroliers.

Baisse des flux des capitaux et des réserves

Les pays émergents reçoivent moins d'entrées de capitaux et leurs stocks de réserves de change sont à la baisse.

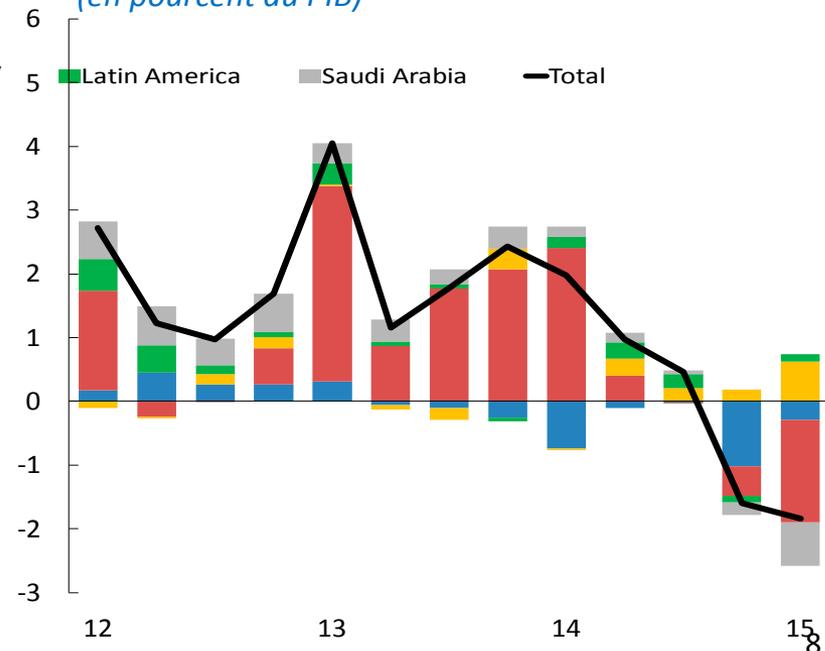
Flux de capitaux

(en pourcent du PIB)



Flux des réserves en devises

(en pourcent du PIB)





Réponse politique en Afrique

Conséquences politiques à court terme

Marge de manœuvre limitée pour contrer les freins à la croissance

Politique budgétaire

- Pour les grands exportateurs de pétrole et des minéraux, l'ajustement est inévitable.
- La plupart des autres pays doivent tenir compte à la fois de l'impératif de viabilité de la dette et des dépenses de développement.

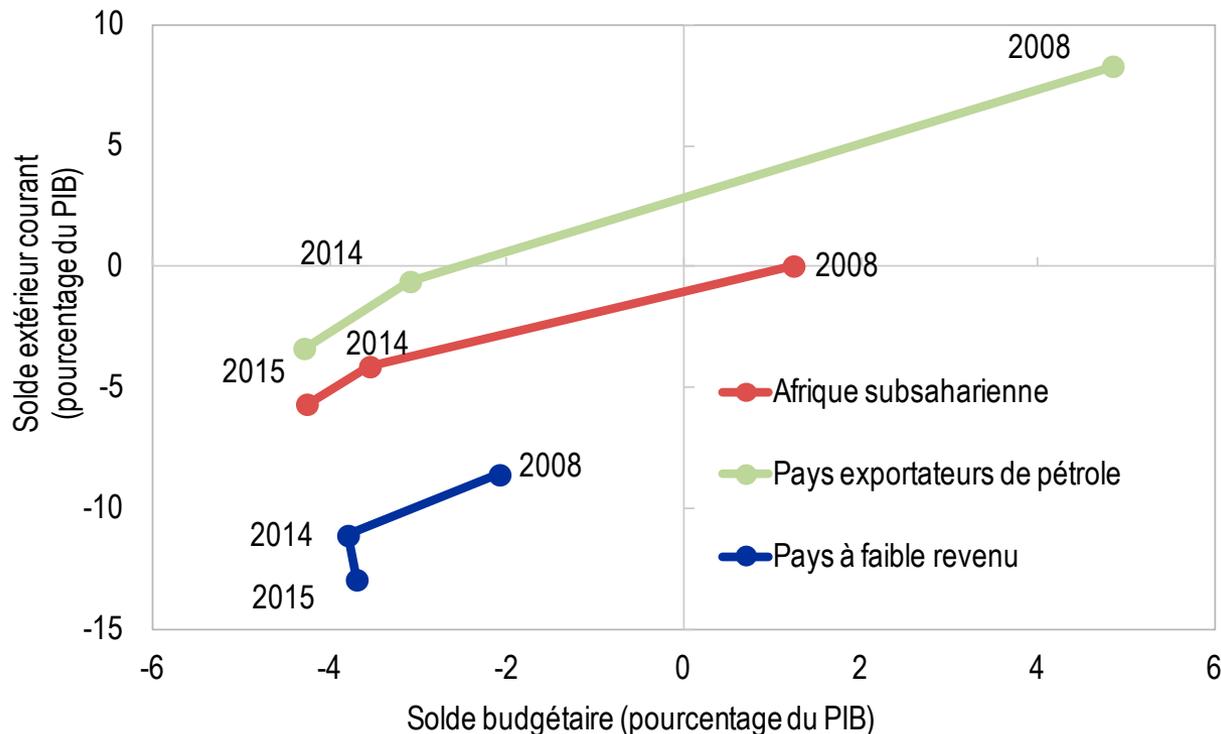
Politique monétaire

- Le taux de change doit amortir le choc où cela est possible.
- Les interventions devraient être limitées aux épisodes de mouvements désordonnés excessifs des taux de change.

Positions extérieures & budgétaires plus faible

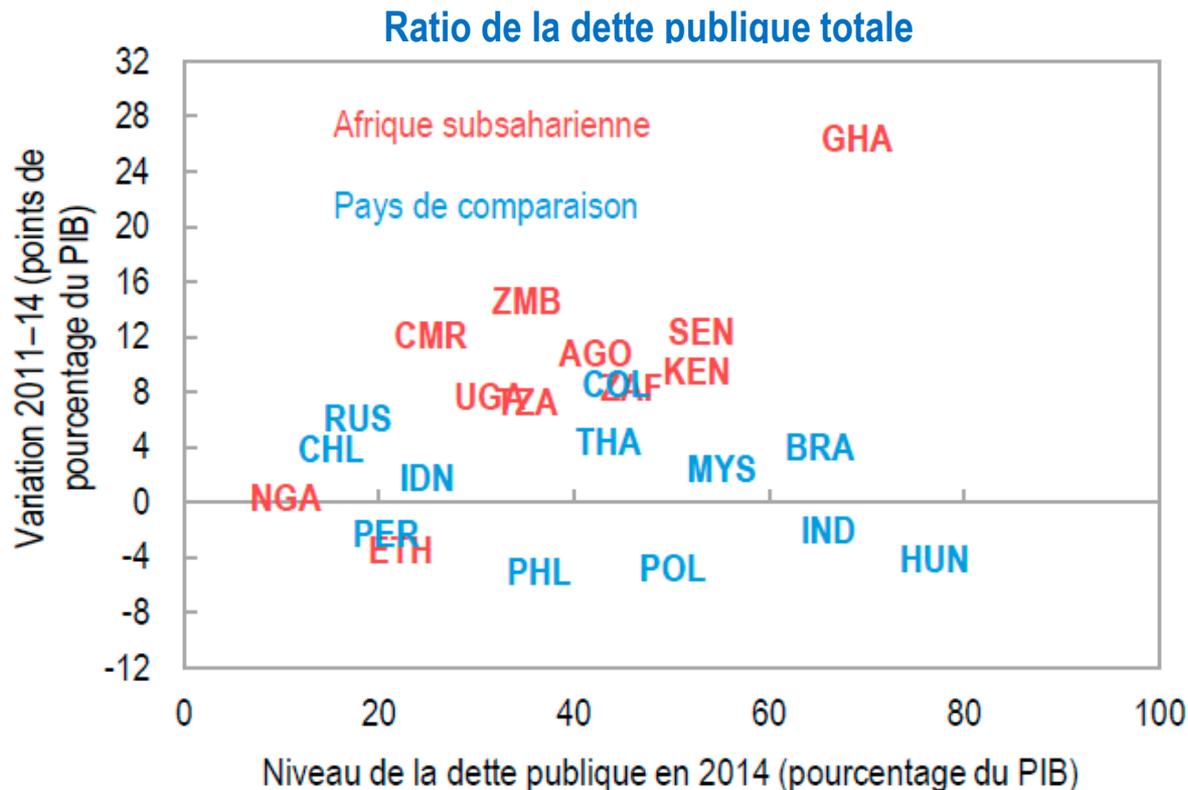
- ❑ Les difficultés sont aggravées par le fait que de nombreux pays entrent dans cette période avec des marges extérieures et budgétaires faibles qu'en 2008.
- ❑ Cela réduit considérablement la marge de manœuvre des politiques pour contrer l'impact négatif sur la croissance.

Solde extérieur courant et solde budgétaire, 2008–15



La dette publique s'accroît dans pays pré-émergents

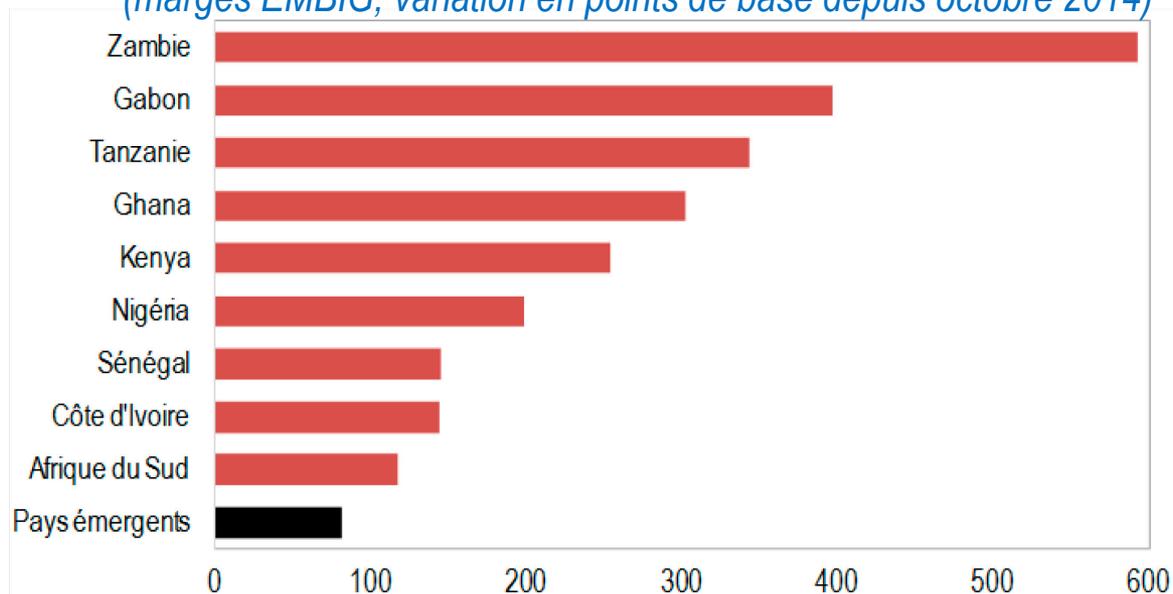
- ❑ Les économies budgétaires ont été faibles dans la période de forte croissance et la dette publique a augmenté dans certains pays. En partie, cette situation reflète les investissements dans le capital et dans les infrastructures.
- ❑ Cela signifie que la marge pour financer les besoins de développement nécessaires disparaît rapidement.



Les conditions financières se resserrent

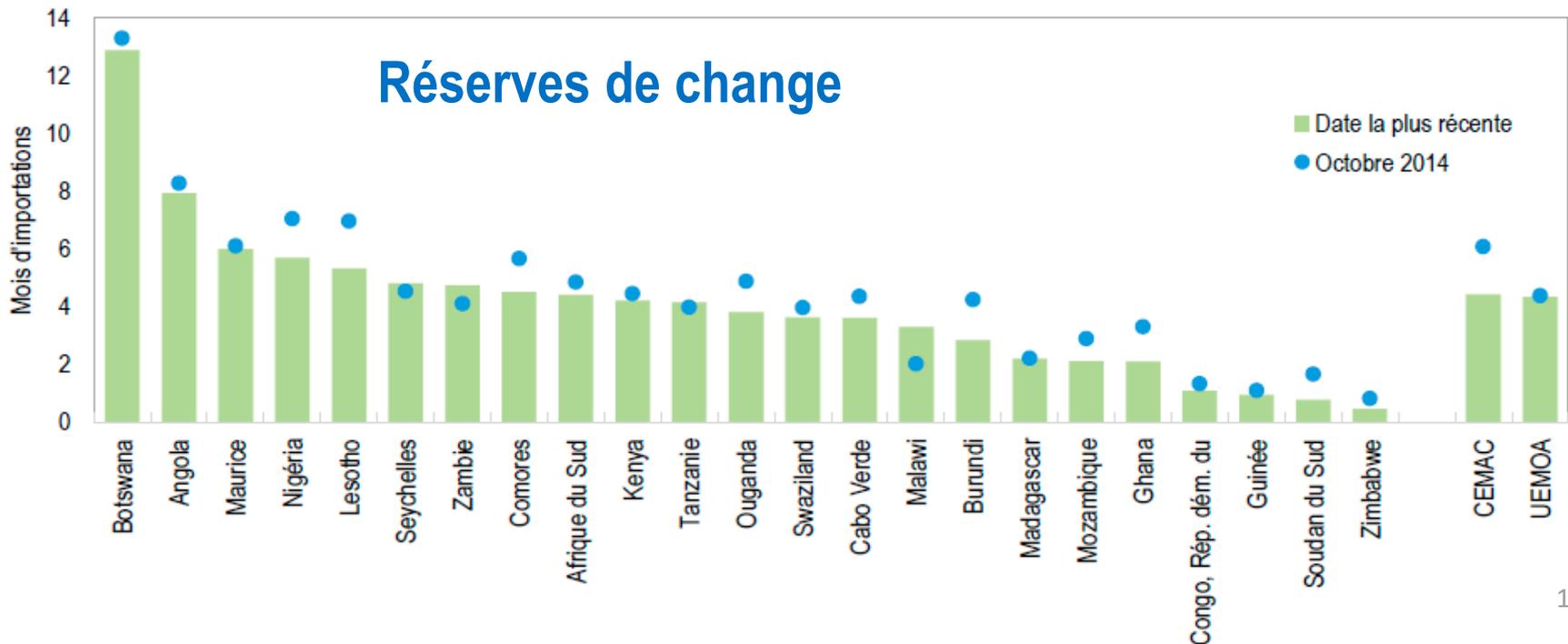
- ❑ Jusqu'à fin 2014, la liquidité était abondante et à faible coût. Cela a changé avec la normalisation de la politique monétaire et la réévaluation des risques mondiaux.
- ❑ Après deux années records pour les émissions d'euro-obligations, il y a moins d'émissions en 2015 et à des rendements nettement plus élevés.
- ❑ Plus largement, les primes de risque souveraines pour les pays de la région ont fortement augmenté, allant au-delà du repli général des risques sur les marchés émergents.

Primes de risques souveraines des pays émergents et pré-émergents
(marges EMBIG, variation en points de base depuis octobre 2014)



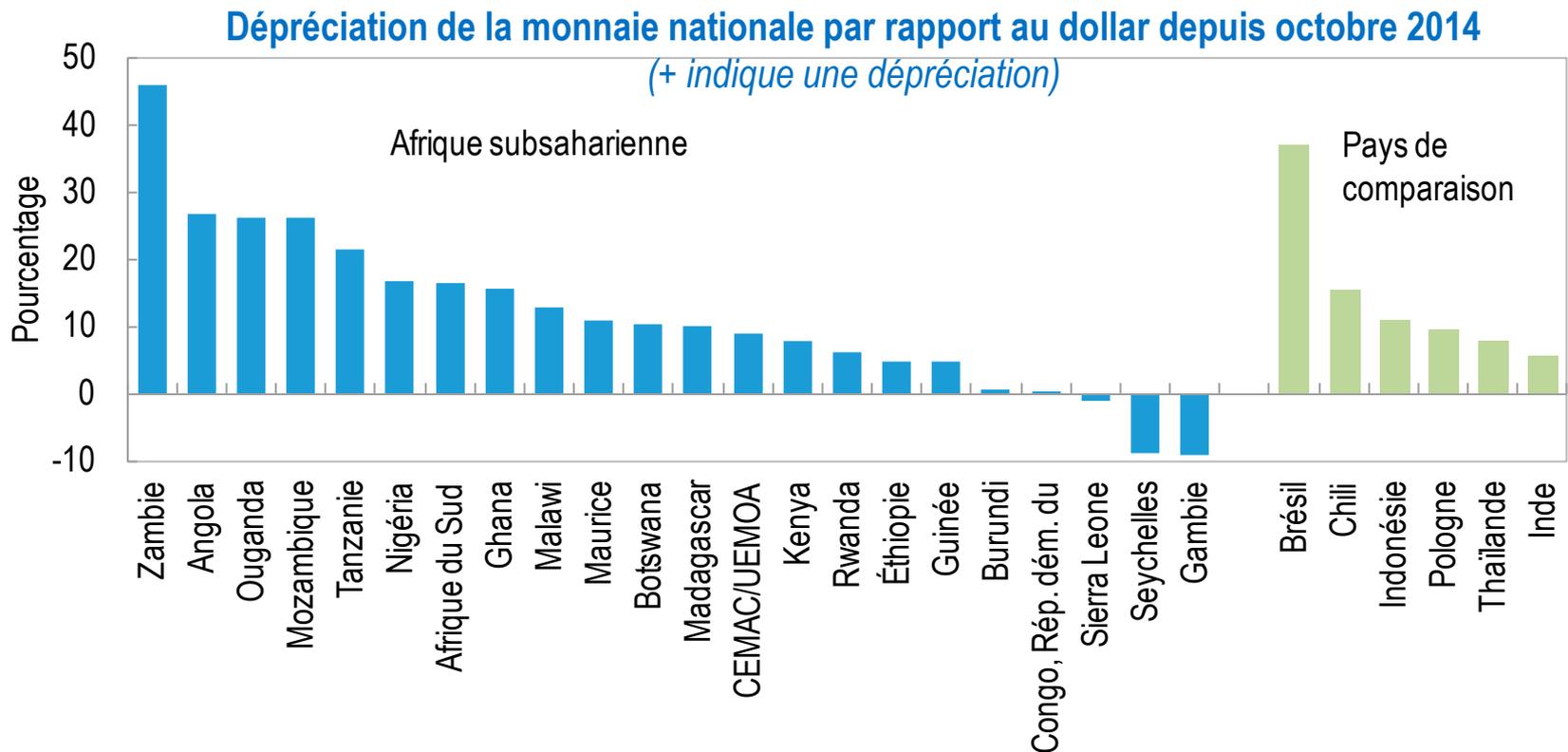
Certains pays ont utilisé leurs réserves

- Les monnaies nationales ont été mises sous pression dans de nombreux pays , ce qui reflète la forte appréciation du dollar, des chocs significatifs sur les termes de l'échange dans certains cas et l'existence de grands déséquilibres internes dans d'autres.
- Dans certains pays, les banques centrales ont puisé dans leurs réserves de change pour contenir la volatilité des taux de change ou pour lisser l'ajustement des prix des produits de base, notamment au sein des pays exportateurs de pétrole.



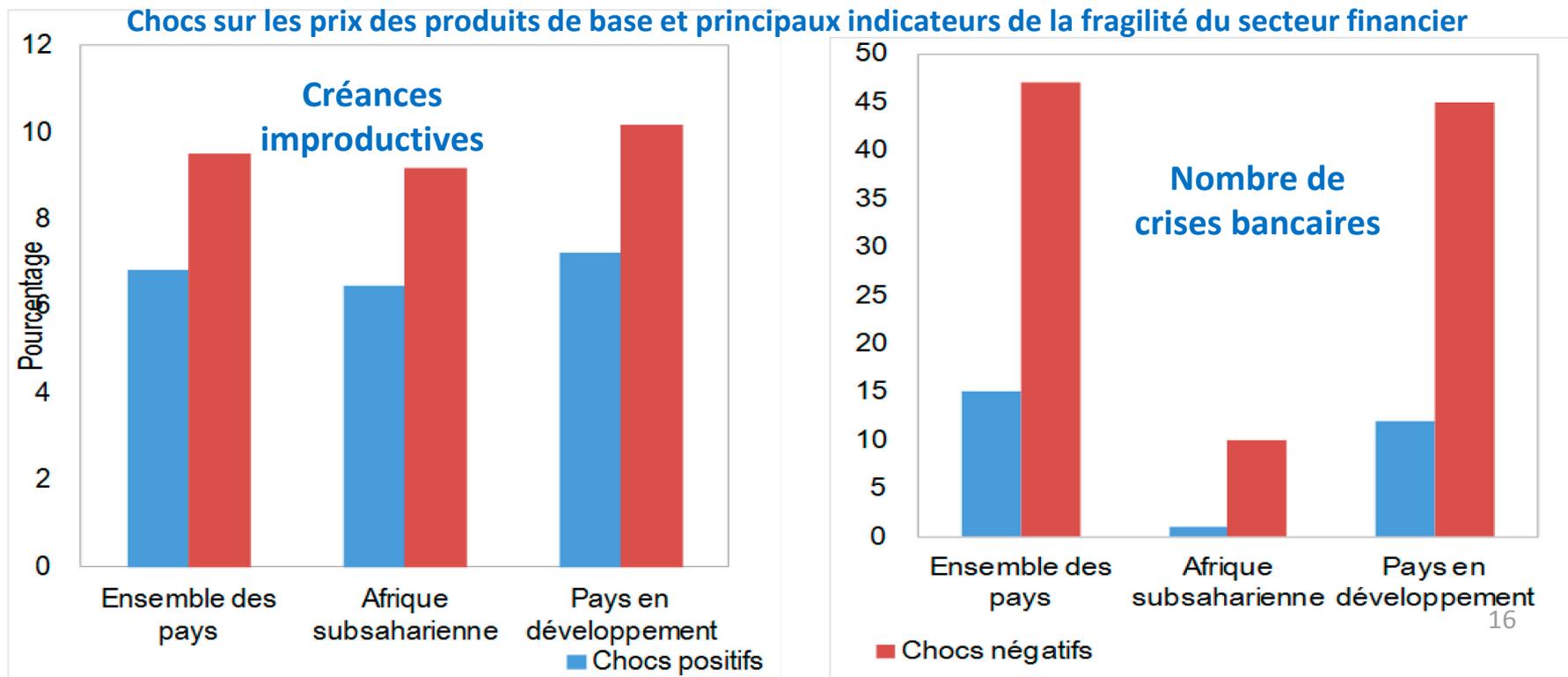
La plupart des pays ont laissé leur monnaie se déprécier

- Un nombre conséquent de pays ont permis à leur taux de change de s'ajuster.
- Depuis octobre 2014, les monnaies nationales se sont dépréciées, aussi bien chez les exportateurs de produits miniers (Afrique du Sud, Mozambique, Zambie), de pétrole (Angola, Nigeria) ou ayant une base plus diversifiée (Ghana, Ouganda, Tanzanie).



La stabilité financière devra être surveillée

- Il faudra effectuer **un suivi attentif du secteur bancaire** dans les pays touchés par une forte baisse des prix des exportations ou du taux de change. Les indicateurs de stabilité financière ont tendance à se détériorer suite à des chocs négatifs.
- La supervision doit être renforcée** pour contenir les effets sur les bilans et atténuer les risques liés à une gestion actif-passif en devises.

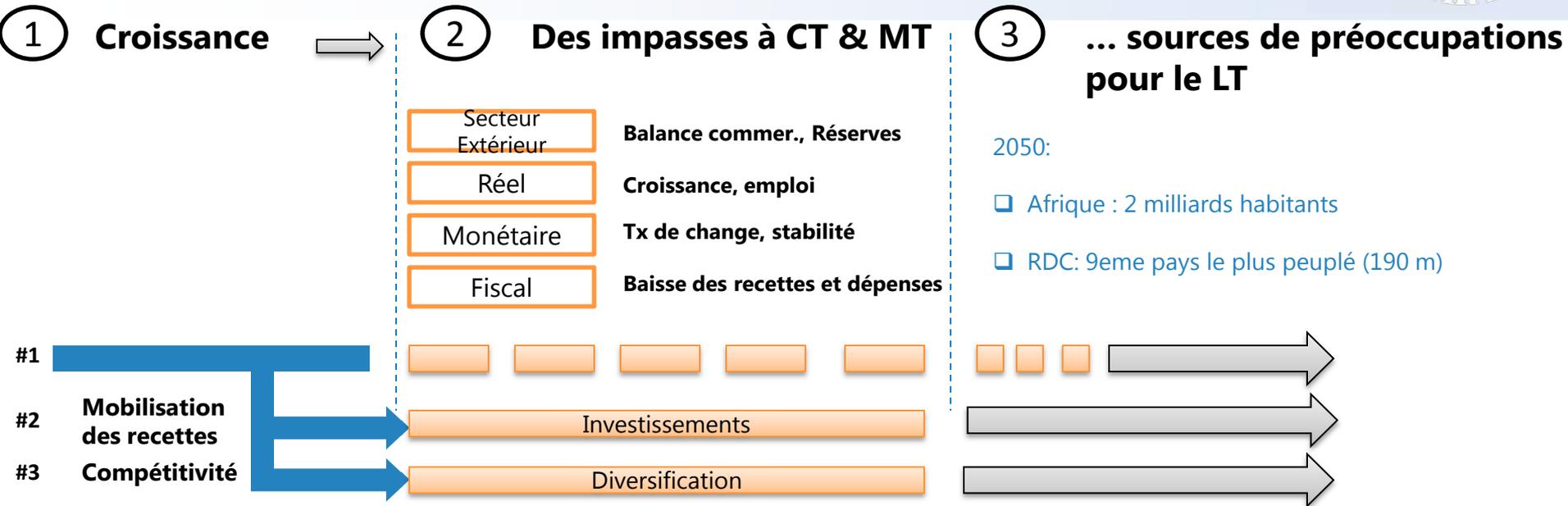




Considérations de moyen terme

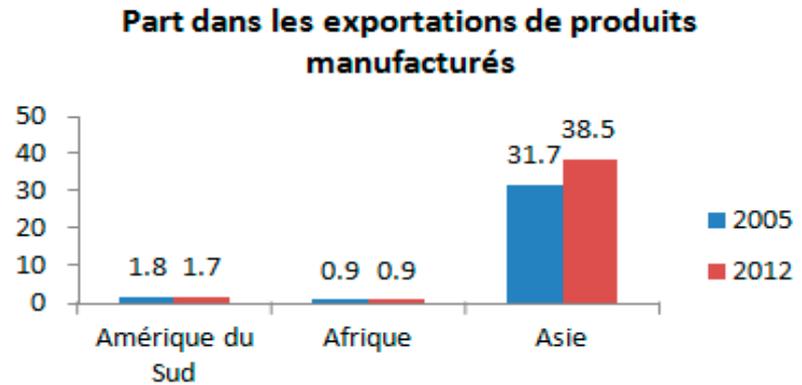
Le défi de la compétitivité

Le contexte actuel et la quête de compétitivité...

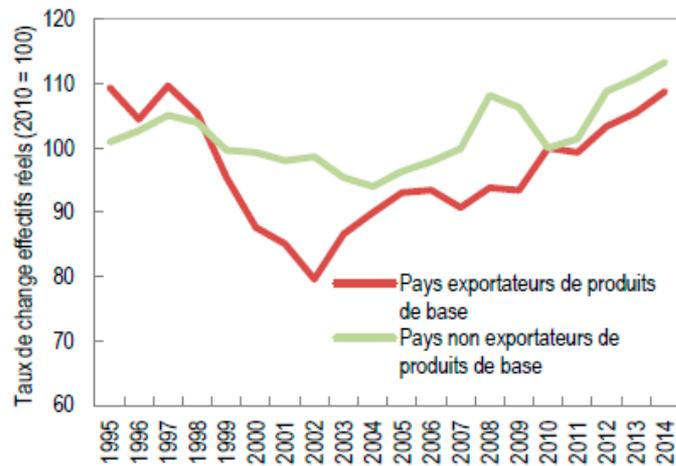


Le contexte actuel plaide pour une accélération des réformes ciblant la compétitivité

- Recherche de la croissance autour de :
- Maintien et expansion des parts de marché
 - Diversification des exportations
 - Import-substitution



...appelle un regain d'intérêt autour de la mesure de cette dernière en ASS



Constat #1: Dégradation de la compétitivité mesurée par le taux de change effectif réel (TCER)

Constat #2: Existence de gains de compétitivité potentiels

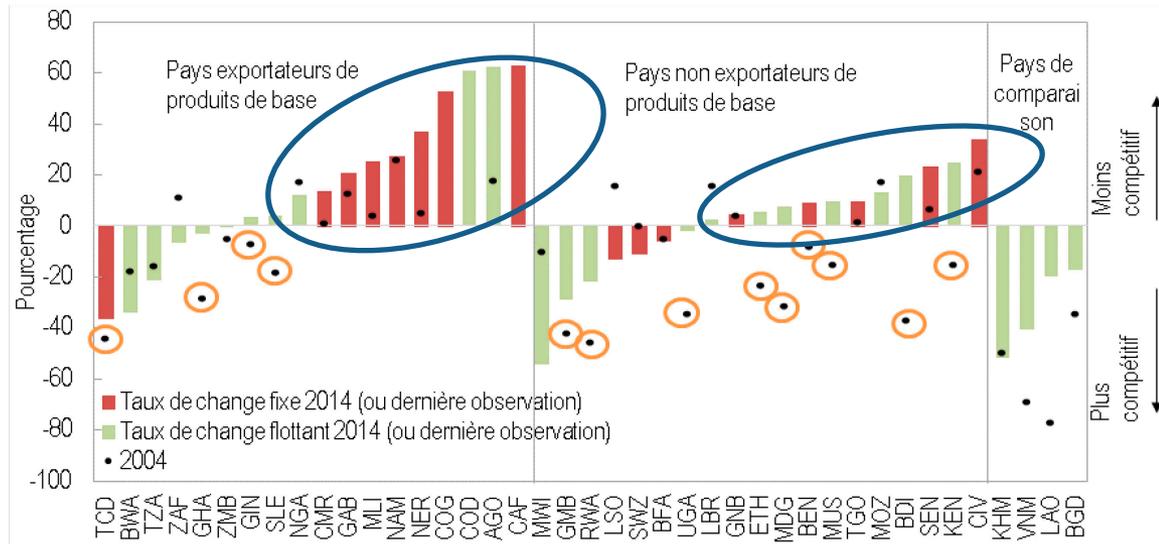
□ Ecart entre le TCER constaté et théorique



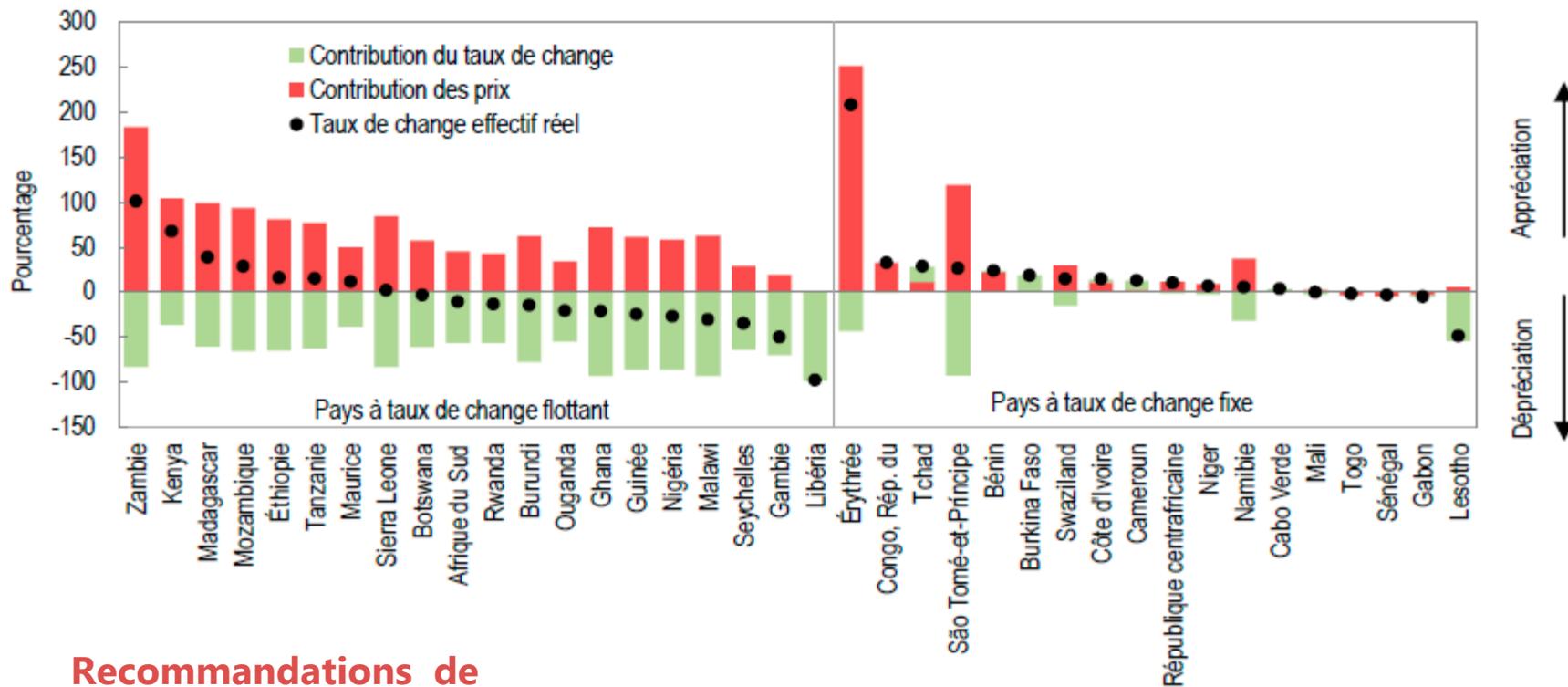
□ Dégradation du TCER sur moyenne période

□ Rejoindre les performances des pays de comparaison

Taux de change réel corrigé de l'effet Balassa-Samuelson

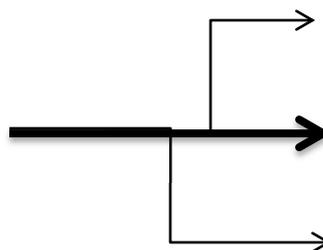


Les variations de la compétitivité ont été fortement alimentées par les niveaux de prix



Recommandations de politiques économiques

Agir sur les facteurs qui entrent dans la



Stabilité macroéconomique (inflation)

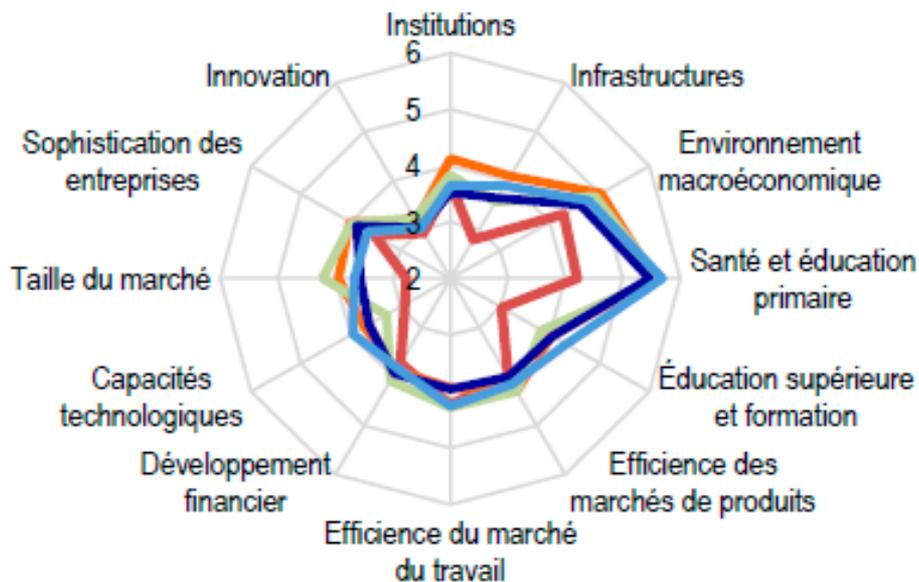
Fonction de production

Chaîne logistique

Aller chercher les gains de compétitivité dans les réformes structurelles...

Les piliers de la compétitivité

2011-14



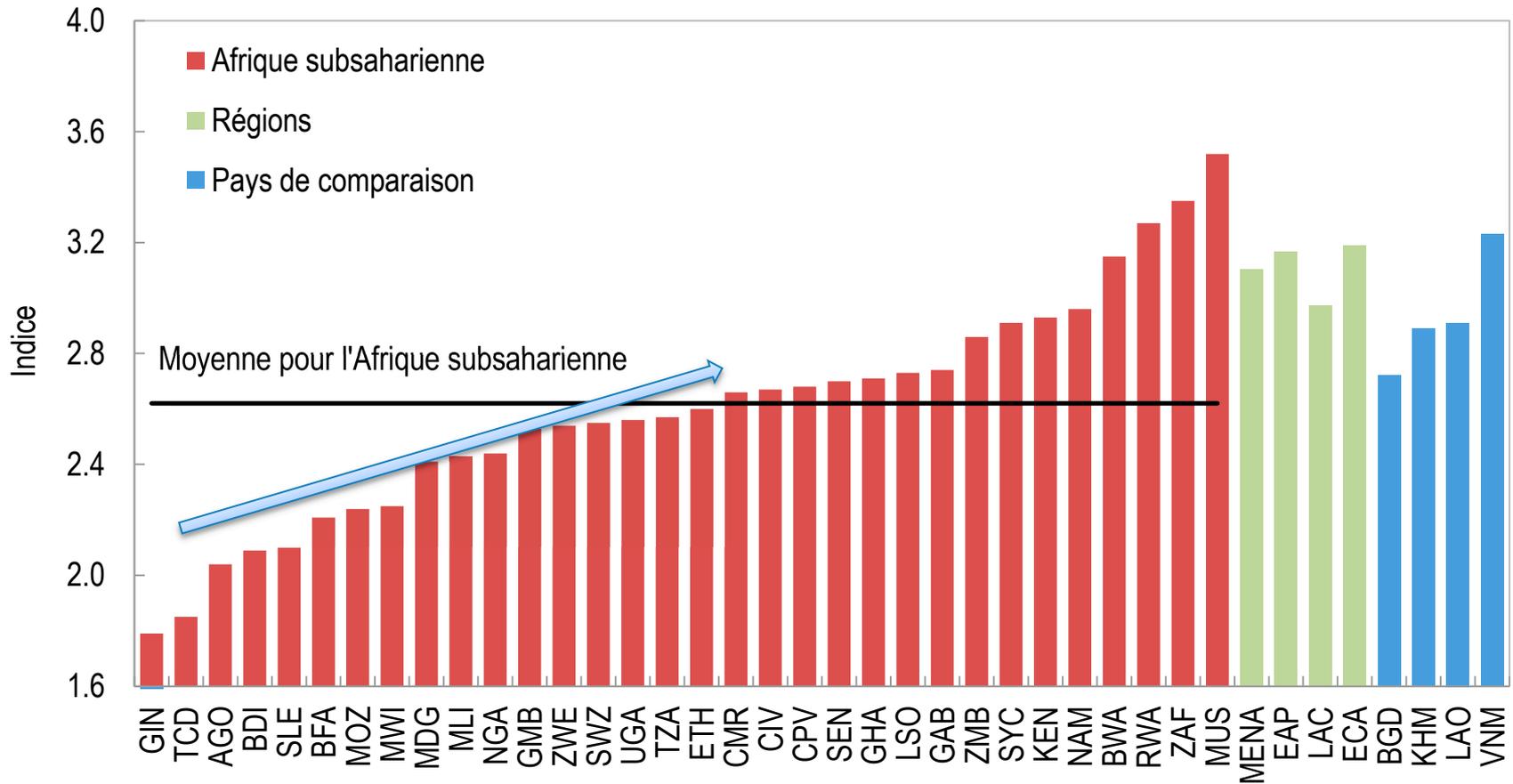
L'amélioration de la compétitivité nécessite d'investir dans

- Les institutions
- L'accumulation de facteurs de production
- Les Infrastructures
- La modification des comportements
- et...de s'aligner sur les performances des pays comparables

...afin de rejoindre les pays de comparaison

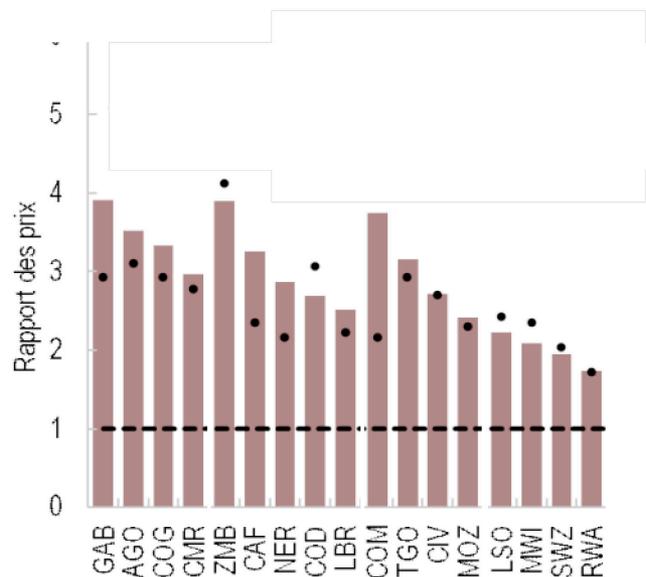


Indice de compétitivité mondiale, 2014

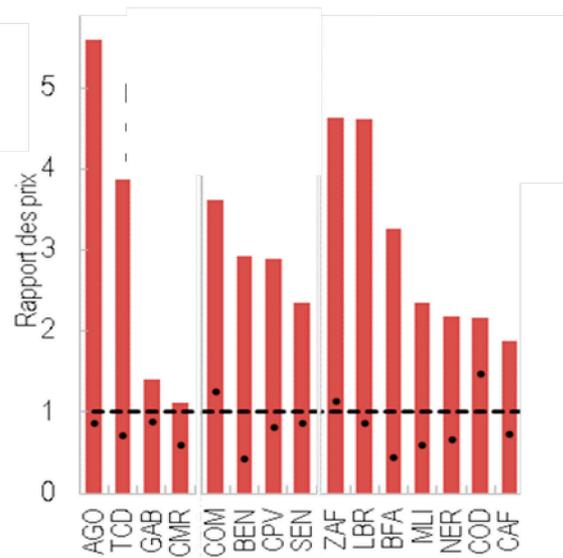


...tout en privilégiant la performance à la seule réalisation de la réforme

Coût des communications par rapport à la moyenne des pays de comparaison



Coût de l'électricité par rapport à la moyenne des pays de comparaison

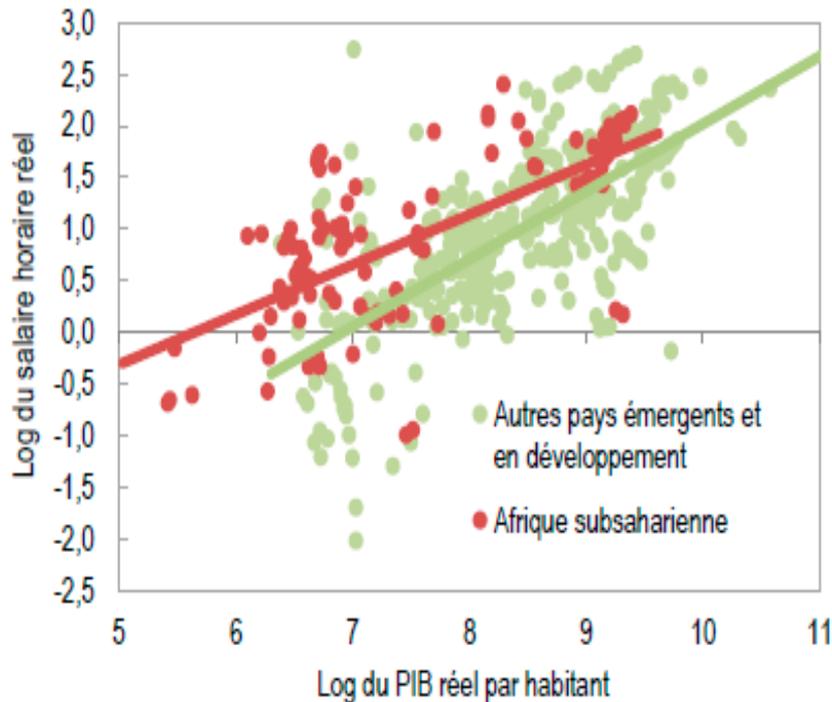


Mesurer les résultats des réformes par rapport aux pays comparables

- Progrès sensibles (communications, transports)
- Coûts toujours plus élevés que dans les pays comparables
- Baisse rapide du coût dans les comparables contre baisse moins rapide en Afrique

...et en résolvant l'équation de la productivité

PIB réel par habitant et salaire horaire réel, 1983–2008



$$\text{salaire} = \alpha \text{ Productivité} + \beta$$

Résoudre le paradoxe autour du facteur travail

- La productivité du travail dans la région demeure faible
- Le cout du facteur travail est plus élevé que dans les pays comparables

Solutions : réformes autour des structure des prix et de l'offre du facteur travail

- ...D'où la nécessité d'investir dans des réformes pour améliorer la productivité du travail
- Réformes pour augmenter les effectifs et les qualifications

World Economic and Financial Surveys

Regional Economic Outlook

Sub-Saharan Africa
Dealing With the Gathering Clouds

October 2015

INTERNATIONAL MONETARY FUND

Merci!

Les rapport sur les
*Perspectives économiques
régionales pour l'Afrique
subsaharienne*
est maintenant disponible
en ligne à www.imf.org

Tableau 1.1. Perspectives de l'économie mondiale : aperçu des projections
(Variation en pourcentage, sauf indication contraire)

	2014	Projections		Différence par rapport à la Mise à jour des PEM de juillet 2015 ¹		Différence par rapport aux PEM d'avril 2015 ¹	
		2015	2016	2015	2016	2015	2016
Production mondiale	3,4	3,1	3,6	-0,2	-0,2	-0,4	-0,2
Pays avancés	1,8	2,0	2,2	-0,1	-0,2	-0,4	-0,2
États-Unis	2,4	2,6	2,8	0,1	-0,2	-0,5	-0,3
Zone euro	0,9	1,5	1,6	0,0	-0,1	0,0	0,0
Allemagne	1,6	1,5	1,6	-0,1	-0,1	-0,1	-0,1
France	0,2	1,2	1,5	0,0	0,0	0,0	0,0
Italie	-0,4	0,8	1,3	0,1	0,1	0,3	0,2
Espagne	1,4	3,1	2,5	0,0	0,0	0,6	0,5
Japon	-0,1	0,6	1,0	-0,2	-0,2	-0,4	-0,2
Royaume-Uni	3,0	2,5	2,2	0,1	0,0	-0,2	-0,1
Canada	2,4	1,0	1,7	-0,5	-0,4	-1,2	-0,3
Autres pays avancés ²	2,8	2,3	2,7	-0,4	-0,4	-0,5	-0,4
Pays émergents et pays en développement	4,6	4,0	4,5	-0,2	-0,2	-0,3	-0,2
Communauté des États indépendants	1,0	-2,7	0,5	-0,5	-0,7	-0,1	0,2
Russie	0,6	-3,8	-0,6	-0,4	-0,8	0,0	0,5
Russie non comprise	1,9	-0,1	2,8	-0,8	-0,5	-0,5	-0,4
Pays émergents et en développement d'Asie	6,8	6,5	6,4	-0,1	0,0	-0,1	0,0
Chine	7,3	6,8	6,3	0,0	0,0	0,0	0,0
Inde ³	7,3	7,3	7,5	-0,2	0,0	-0,2	0,0
ASEAN-5 ⁴	4,6	4,6	4,9	-0,1	-0,2	-0,6	-0,4
Pays émergents et en développement d'Europe	2,8	3,0	3,0	0,1	0,1	0,1	-0,2
Amérique latine et Caraïbes	1,3	-0,3	0,8	-0,8	-0,9	-1,2	-1,2
Brésil	0,1	-3,0	-1,0	-1,5	-1,7	-2,0	-2,0
Mexique	2,1	2,3	2,8	-0,1	-0,2	-0,7	-0,5
Moyen-Orient, Afrique du Nord, Afghanistan et Pakistan	2,7	2,5	3,9	-0,1	0,1	-0,4	0,1
Arabie saoudite	3,5	3,4	2,2	0,6	-0,2	0,4	-0,5
Afrique subsaharienne	5,0	3,8	4,3	-0,6	-0,8	-0,7	-0,8
Nigéria	6,3	4,0	4,3	-0,5	-0,7	-0,8	-0,7
Afrique du Sud	1,5	1,4	1,3	-0,6	-0,8	-0,6	-0,8
<i>Pour mémoire</i>							
Union européenne	1,5	1,9	1,9	0,0	-0,1	0,1	0,0
Pays en développement à faible revenu	6,0	4,8	5,8	-0,3	-0,4	-0,7	-0,2
Moyen-Orient et Afrique du Nord	2,6	2,3	3,8	-0,1	0,1	-0,4	0,1
Croissance mondiale calculée sur la base des cours de change	2,7	2,5	3,0	-0,1	-0,2	-0,4	-0,2
Volume du commerce mondial (biens et services)	3,3	3,2	4,1	-0,9	-0,3	-0,5	-0,6
Importations							
Pays avancés	3,4	4,0	4,2	-0,5	-0,3	0,7	-0,1
Pays émergents et pays en développement	3,6	1,3	4,4	-2,3	-0,3	-2,2	-1,1
Exportations							
Pays avancés	3,4	3,1	3,4	-0,5	-0,6	-0,1	-0,7
Pays émergents et pays en développement	2,9	3,9	4,8	-1,1	0,1	-1,4	-0,9
Cours des matières premières (en dollars)							
Pétrole ⁵	-7,5	-46,4	-2,4	-7,6	-11,5	-6,8	-15,3
Hors combustibles (moyenne fondée sur la pondération des exportations mondiales de matières premières)	-4,0	-16,9	-5,1	-1,3	-3,4	-2,8	-4,1
Prix à la consommation							
Pays avancés	1,4	0,3	1,2	0,3	0,0	-0,1	-0,2
Pays émergents et pays en développement	5,1	5,6	5,1	0,1	0,3	0,2	0,3
Taux du LIBOR (pourcentage)							
Dépôts en dollars (6 mois)	0,3	0,4	1,2	0,0	0,0	-0,3	-0,7
Dépôts en euros (3 mois)	0,2	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Dépôts en yen (6 mois)	0,2	0,1	0,1	0,0	0,0	0,0	-0,1

Note : On suppose que les taux de change effectifs réels restent aux niveaux observés entre le 27 juillet 2015 et le 24 août 2015. Les pays sont classés sur la base de la taille de leur économie. Les données trimestrielles agrégées sont corrigées des variations saisonnières. Les données relatives à la Lituanie sont incluses dans les agrégats de la zone euro, mais étaient exclues dans les PEM d'avril 2015.

¹Écart basé sur les chiffres arrondis pour les prévisions actuelles, ainsi que celles de la *Mise à jour des PEM* de juillet 2015 et des PEM d'avril 2015.

²Hors G-7 (Allemagne, Canada, États-Unis, France, Italie, Japon et Royaume-Uni) et pays de la zone euro.

³Pour l'Inde, les données et les prévisions sont présentées sur la base de l'exercice budgétaire, et le PIB, à compter de 2011, est basé sur le PIB aux prix du marché avec l'exercice 2011/12 comme année de référence.

Tableau de l'annexe 1.1.6. Afrique subsaharienne : PIB réel, prix à la consommation, solde extérieur courant et chômage
(Variations annuelles en pourcentage, sauf indication contraire)

	PIB réel			Prix à la consommation ¹			Solde extérieur courant ²			Chômage ³		
	2014	Projections		2014	Projections		2014	Projections		2014	Projections	
		2015	2016		2015	2016		2015	2016		2015	2016
Afrique subsaharienne	5,0	3,8	4,3	6,4	6,9	7,3	-4,1	-5,7	-5,5
Pays exportateurs de pétrole⁴	5,9	3,5	4,1	7,4	9,1	9,7	-0,4	-3,3	-2,4
Nigéria	6,3	4,0	4,3	8,1	9,1	9,7	0,2	-1,8	-1,2	7,8	8,2	...
Angola	4,8	3,5	3,5	7,3	10,3	14,2	-1,5	-7,6	-5,6
Gabon	4,3	3,5	4,9	4,5	0,6	2,5	8,3	-7,0	-4,2
Tchad	6,9	6,9	4,2	1,7	4,3	3,1	-8,9	-10,4	-9,3
République du Congo	6,8	1,0	6,5	0,9	0,9	1,7	-9,4	-15,2	-14,6
Pays à revenu intermédiaire⁵	2,9	2,7	2,9	6,0	5,3	5,6	-4,8	-4,4	-4,8
Afrique du Sud	1,5	1,4	1,3	6,1	4,8	5,9	-5,4	-4,3	-4,5	25,1	25,8	25,7
Ghana	4,0	3,5	5,7	15,5	15,3	10,1	-9,6	-8,3	-7,2
Côte d'Ivoire	7,9	8,2	7,6	0,4	1,6	1,5	-0,7	-1,0	-1,9
Cameroun	5,7	5,3	5,4	1,9	2,0	2,1	-4,6	-5,0	-5,2
Zambie	5,6	4,3	4,0	7,8	7,3	7,5	-1,4	-1,4	-2,6
Sénégal	4,7	5,1	5,9	-1,1	0,6	2,1	-8,8	-6,1	-5,2
Pays à faible revenu⁶	6,5	5,8	6,4	5,2	5,8	5,9	-11,0	-11,7	-11,8
Éthiopie	10,3	8,7	8,1	7,4	10,0	9,0	-8,0	-12,5	-9,3
Kenya	5,3	6,5	6,8	6,9	6,3	5,9	-10,4	-9,6	-9,2
Tanzanie	7,0	6,9	7,0	6,1	5,6	5,9	-9,3	-8,2	-7,1
Ouganda	4,8	5,2	5,5	4,6	5,7	6,5	-9,7	-10,5	-11,3
Madagascar	3,3	3,4	4,6	6,1	7,6	7,4	-0,2	-1,3	-2,2
République démocratique du Congo	9,2	8,4	7,3	1,0	1,0	1,7	-9,2	-7,6	-8,0
<i>Pour mémoire</i>												
Afrique subsaharienne hors												
Soudan du Sud	5,0	3,9	4,3	6,4	6,8	7,3	-4,1	-5,7	-5,5

Note : Les données indiquées pour certains pays sont calculées sur la base des exercices budgétaires. Veuillez vous reporter au tableau F de l'appendice statistique pour une liste des pays ayant des périodes de référence exceptionnelles.

¹Les variations des prix à la consommation sont données en moyennes annuelles. Les variations de décembre à décembre sont indiquées dans le tableau A7 de l'appendice statistique.

²En pourcentage du PIB.

³En pourcentage. Les définitions nationales du chômage peuvent varier.

⁴Ce groupe comprend aussi la Guinée équatoriale et le Soudan du Sud.

⁵Ce groupe comprend aussi les pays suivants : Botswana, Cabo Verde, Lesotho, Maurice, Namibie, Seychelles et Swaziland.

⁶Ce groupe comprend aussi les pays suivants : Bénin, Burkina Faso, Burundi, Comores, Érythrée, Gambie, Guinée, Guinée Bissau, Libéria, Malawi, Mali, Mozambique, Niger, République centrafricaine, Rwanda, São Tomé-et-Príncipe, Sierra Leone, Togo et Zimbabwe.